

5) Mai 2020

Musique Les cordes des steppes sauvages (01/05.2020)

La violoncelliste Olivia Gay marque le paysage musical français avec ses disques atypiques, salués par la critique. L'originalité : sa marque de fabrique.



Olivia Gay : « Je n'ai pas envie d'enregistrer des classiques déjà interprétés par des artistes géniaux ! ».

Elle est posée et frémissante comme un cheval s'apprêtant à partir au galop. Son jeu est passionné, mais d'abord maîtrisé. Ses propositions, différentes. Olivia Gay, violoncelliste née à Belfort, marque le paysage musical classique français depuis la sortie de ses premiers enregistrements. « Horizon(s) » (2018) était consacré à la musique contemporaine et au violoncelle lyrique au travers de trois concertos de trois générations (Vasks, Hersant, Maillard) joués avec l'orchestre Padeloup. « Origine(s) » (2019) plonge dans les racines populaires d'œuvres majeures du classique, tissant des liens intimes et singuliers. Le décloisonnement est son état naturel. D'ailleurs, Olivia passe volontiers de Chostakovitch à Hersant, et ne néglige pas les chemins du jazz. « Je n'ai pas envie d'enregistrer des classiques déjà interprétés par des artistes géniaux ! », sourit Olivia. « Je préfère sortir des sentiers battus. »

« Origine(s) » a été présenté à Paris en novembre 2019, au cirque tzigane Romanès, le dernier cirque tzigane européen. Pas un hasard. À ses côtés, l'accordéoniste Basha Slavinska, la pianiste Célia Oneto Bensaid. Tissant « des liens entre musique savante et sources populaires ». Bien sûr, on ne saura jamais ce

qu'écoulaient vraiment Schumann, Kodaly, Bloch ou Piazzolla et Nadia Boulanger, quels airs populaires berçaient leurs pensées et leurs rêves. Olivia est partie à la recherche des « tubes » de ces époques, même lointaines, sur les traces des musiques populaires antérieures aux œuvres, ou datant de la même époque.

Elle offre une lecture singulière et personnelle. « J'ai voulu retrouver la résonance originelle des œuvres », en lien avec les chants populaires allemands, les prières juives, les mélodies hongroises, les musiques espagnoles ou argentines retrouvées. « J'ai fait des arrangements pour quatre à cinq voix de violoncelle superposées. » Les outils contemporains le permettent. « Sur scène, je me produis avec un loopeur, boîtier très connu des musiciens de jazz et de rock, permettant de diffuser un motif en boucle. » Anachronique sur des airs qui ont plus de 300 ans ! Et astucieux. Olivia électrifie le violoncelle classique.

Repérée par la presse spécialisée, suivie par le milieu, Olivia Gay a joué en direct pour France Musique, à quelques semaines de la naissance de son deuxième enfant, début 2020. « Je devais jouer à partir d'avril, mais le confinement est venu tout bouleverser. » Autre annulation, celle du festival des Tourelles à Morvillars, où habitent ses parents, dans le Territoire de Belfort. Un événement à sa mesure, conçu avec son mari Thierry Maillard, l'un gérant le classique, l'autre le jazz. Cette terre proche de la Suisse reste un lieu d'attache, celui de l'apprentissage du violoncelle et des amitiés durables. Dès que possible, Olivia reviendra jouer ses grandes chevauchées sauvages, tempétueuses, et toujours maîtrisées.

Par Christine Rondot

Avis de décès : Monsieur André Chapuis (05/05/2020)

Avis de décès **05/05/2020**

MORVILLARS

Josy et Jean-Pierre RENGGLI,
sa fille et son gendre ;
Nicole KIÉNÉ, sa belle-sœur ;
Ses neveux et nièces ;
Les familles parentes et alliées

ont la douleur de vous faire part du décès de

Monsieur André CHAPUIS

survenu à l'âge 89 ans.

Au vu des restrictions sanitaires, les obsèques auront lieu dans l'intimité familiale, suivies de l'inhumation au cimetière communal.

Cet avis tient lieu de faire-part et de remerciements.

Avis de décès paru dans L'Est Républicain le 05/05/2020 | réf 976026800_LER_1 | publication web le 05/05/2020. Vous pouvez acheter et lire [L'Est Républicain du 05/05/2020](#)

Ces vieilles photos qui font jaillir les souvenirs (07/05/2020)

La page Facebook "Morvillars qui se souvient" fait revivre le passé. On y voit de vieilles photos du village, parfois mises en parallèle avec des vues d'aujourd'hui, des cartes postales anciennes, quelques coupures de presse... Des photos de chasseurs, d'écoliers, de majorettes, de banquets ou d'entreprises, exhumées des cartons, sont publiées.

Ces publications font réagir : "Qui n'est pas allé là-bas ? (L'étang Viellard), "On dirait Popaul" (photo de retour de chasse), "Belle coupe de cheveux" (équipe de foot)...

Les photos de classe suscitent parfois des débats : "C'est Vincent, je confirme." "Non, c'est Thierry, Vincent est de l'âge de Yannick donc plus jeune!"

Bref, cette page "dédiée aux anciens afin de partager souvenirs, anecdotes et photos" a trouvé son public.



Le "Panier sur la moto" reste ouvert tous les jours (09/05/2020)



Souvenez-vous, les "Motards francs-comtois" ont aménagé leur local, sur la zone industrielle de Bourogne-Morvillars, pour le mettre à la disposition des producteurs locaux. Depuis le 27 avril, le "Panier sur la moto" accueille les clients qui viennent s'approvisionner directement en fruits, légumes, viande ou plats cuisinés.

Ce marché improvisé, accessible tous les jours (sauf dimanche et jours fériés) durant le confinement, devait par la suite n'ouvrir que deux fois par semaine, le mercredi et le samedi.

Succès oblige, les motards au grand cœur viennent de décider de laisser leur "Panier sur la moto" ouvert tous les jours, de 9 h 30 à 18 h 30.

Une rentrée retardée et progressive (18/05/2020)



L'école du Grand Chêne va rouvrir.

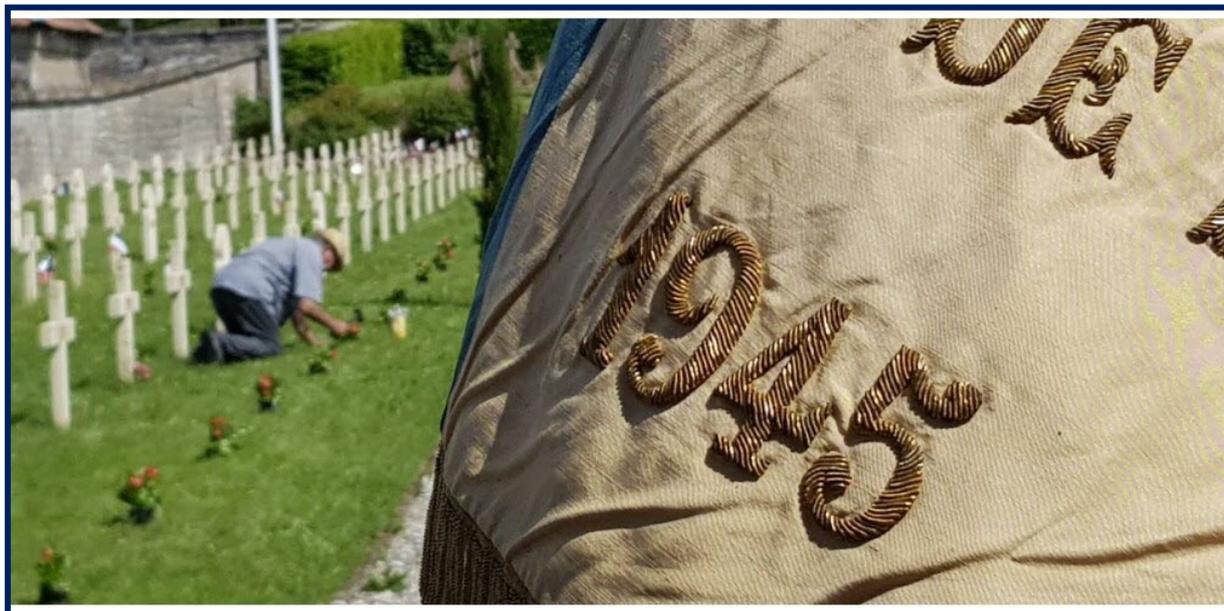
Dans ce contexte de pandémie, Françoise Ravey, maire, a écrit à tous les parents. En effet, la décision de réouverture de l'école relève de la responsabilité du maire, tant sur le plan moral, logistique que juridique. Elle explique qu'elle n'est pas favorable à une réouverture immédiate en raison de la carte sanitaire de notre pays et de notre région en particulier. Pour le premier magistrat de la commune « aucun intérêt n'est supérieur à la santé, la vie des enfants, des enseignants, du personnel communal et de tous les habitants. »

Toutefois, en dépit de ses convictions personnelles, Françoise Ravey a confié à Lydie Baumgartner, adjointe aux affaires scolaires, la gestion d'un groupe de travail réunissant la directrice de l'école Sylvie Pierre, la directrice du service périscolaire Maëlle Schneider et des élus. Le résultat du sondage montre que 29 enfants sur 94 souhaitent reprendre le chemin de l'école, dont 17 dont les parents exercent un métier prioritaire incompatible avec le télétravail. Une réouverture de l'école et du service périscolaire est donc envisagée le mardi 2 juin pour les 29 enfants.

Les enfants prioritaires seront accueillis tous les jours, les autres enfants selon l'ouverture de leur classe : le lundi et le jeudi pour les CM2/CP, le mardi et vendredi pour les CE, PS et MS et le lundi 25 mai pour les 17 enfants dont les parents ne disposent pas d'autre solution. D'ici là, le temps sera mis à profit pour établir un protocole sanitaire. Celui-ci sera remis aux parents. Les enfants de maternelle de Charmois et Froidefontaine seront accueillis. Le transport collectif sera interdit. La cantine ne pourra pas fonctionner. Les repas seront tirés du sac. Une attestation de priorité sera demandée.

A 93 ans, il achète des fleurs et fleurit, seul, les tombes des soldats (18/05/2020)

Il s'est mis à quatre pattes dans le cimetière pour poser ses bégonias et ses petits drapeaux au millimètre, près des tombes des soldats. À 93 ans, Émile Buisson a organisé sa propre commémoration du 8 Mai. « Covid ou pas, il fallait bien honorer nos petits gars, morts pour notre liberté. »



Un geste patriote : plus de 160 tombes fleuries par Émile Buisson, 93 ans, de sa propre initiative et sans chercher les honneurs.



Chaque croix est ornée d'un petit drapeau. Émile Buisson fleurit deux fois par an les tombes des soldats à la nécropole de Morvillars.



Il se met à quatre pattes pour planter ses fleurs

Il est allé avec sa cagnote personnelle acheter 160 bégonias roses et a passé la journée entière à planter, au millimètre, ses fleurs et ses alignements de petits drapeaux.

Quand le maire est arrivé avec deux adjoints, ce 8 Mai, au cimetière de Morvillars, pour déposer la traditionnelle gerbe, Émile Buisson était encore à quatre pattes : il posait des petits crochets, un à un, pour que le vent ne couche pas les fleurs.

Seul, à 93 ans, et incognito. Vêtu d'une chemise à

« Je ne pouvais pas les laisser seuls »

Pourtant, c'est bien son cœur d'ancien combattant, membre du Souvenir français, qui était à l'œuvre. Émile Buisson a fleuri ainsi des centaines de tombes de soldats de la nécropole internationale de Morvillars. Dans l'isolement total.

« Je ne pouvais pas les laisser seuls, les p'tits gars qui se sont battus pour nous, c'est normal non ? » dit-il, avec simplicité.

Il pensait que personne ne viendrait pour eux au cimetière en raison du confinement. « Quand j'ai vu les élus arriver, ça m'a suffoqué » La surprise, totale.

Blessé par un éclat d'obus

« Covid-19 ou pas, il fallait honorer la mémoire de ceux qui sont morts pour notre liberté. » Émile Buisson sait de quoi il parle. Il a été combattant au Vietnam « et tout partout ».

Depuis la libération d'Ecurcey, un éclat d'obus tient l'os d'une de ses jambes. « Quand on est venu me chercher, je portais une pancarte "À amputer". » Il a échappé à la fatale opération, mais chaque jour, depuis 76 ans, la plaie coule. « Tous les jours, une infirmière vient changer mon pansement. »

« C'est normal et tout naturel »

Alors non, vraiment, il n'était pas envisageable pour lui qu'aucune trompette ne sonne ce 8-Mai et que rien ne soit fait. « C'est normal et tout naturel, je ferais pareil si ça se reproduisait »

Émile Buisson plante des fleurs **depuis trente et un ans, deux fois par an**, au cimetière de Morvillars.

Cette année 2020, il avait un autre petit secret : il a retrouvé un grand drapeau de 1945. Il l'a laissé accroché durant trois jours à l'entrée du cimetière. Tant qu'Émile Buisson est là, **la mémoire est bien gardée.**

Christine Rondot

La mairie et l'agence postale communale sont ouvertes (19/05/2020)

La mairie et l'agence postal communale ont rouvert leurs portes depuis le mardi 12 mai aux heures d'ouverture habituelles : lundi de 14 h à 17 h, mardi de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h, mercredi de 9 h à 12 h, jeudi de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h, vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h, samedi de 9 h à 11 h.

Des hygiaphones en plexiglas ont été installés sur le comptoir d'accueil de la mairie et de l'agence postale. Suite aux mesures de distanciation sociale, il est obligatoire de se munir d'un masque, de se désinfecter les mains avec le gel hydro alcoolique mis à disposition, de garder 1,50 mètre de distance avec les autres usagers et le personnel, d'attendre dans le hall de la mairie que la personne précédente soit sortie des bureaux avant de rentrer.

Auto-école Berthier : « Il était temps de reprendre » (24/05/2020)

Isabelle et Fabien Berthier tiennent deux agences d'auto-école dans le Territoire, à Rougemont-le-Château et Morvillars. S'ils ont souffert de l'absence totale d'activité pendant le confinement, ils sont optimistes pour l'avenir.



Voiture aérée et désinfectée, Fabien Berthier est prêt à accueillir le prochain élève pour une leçon de conduite.

Depuis le lundi 11 mai, les voitures et motos de l'auto-école Berthier, aussi bien à l'agence de Rougemont-le-Château (créée en novembre 2017) qu'à celle de Morvillars (reprise en 2015), ont repris le contact avec les routes de la région et accueillent à nouveau des apprentis conducteurs.

Après deux mois d'immobilité

« Il était temps de reprendre. Il n'aurait pas fallu que ça dure plus longtemps, le chiffre d'affaires est en chute libre », constate Fabien Berthier, responsable pédagogique et époux de la gérante, Isabelle Berthier.

« L'activité reprend doucement »

« En tant qu'indépendant, mon épouse a eu droit à la prime de l'État de 1 500 € par mois pour compenser son salaire, et les quatre salariés ont été mis au chômage partiel. » Pour M. Berthier, il sera impossible de limiter la casse, « ce qui est perdu est perdu ».

Cependant, il envisage l'avenir plutôt sereinement. « On n'est pas dépressifs. On voit les clients revenir à l'auto-école, l'activité reprend doucement, même si ça fera un peu mal à l'heure du bilan. Pourtant, l'année avait bien commencé. Là, on prend un coup, mais je pense que ça va aller. »

Déjà en 2019, l'auto-école avait largement souffert : « Les manifestations des Gilets jaunes avaient freiné l'activité. Chaque année, il y a quelque chose qui limite le développement. Mais c'est comme ça... » Fataliste, et surtout optimiste, Fabien Berthier. Qui reprend les leçons de conduite et de code avec enthousiasme.

Moins d'élèves dans les salles de code

Les époux ont préparé minutieusement cette reprise. « À l'entrée des bureaux, on a installé un hygiaphone, on a tout délimité au sol et on ne reçoit qu'une personne à la fois. Dans les salles de code, on accueille moins d'élèves à chaque séance. Dans les voitures, moniteurs et élèves portent obligatoirement un masque, comme dans les salles de code. Et entre chaque leçon de conduite, on aère et désinfecte le véhicule. On réduit un peu le temps des leçons pour faire tout ça entre chaque élève. »

Ces gestes barrières sont importants aux yeux de M. Berthier. « Tant qu'on les respecte, ça ne pourra qu'aller mieux. Faudrait pas qu'on soit reconfinés, on croise les doigts pour continuer à travailler. » Même si le port du masque n'est pas très confortable sur la durée. « C'est assez gênant, surtout au bout de quelques heures, et quand il fait chaud. Mais on le supportera tant qu'il faudra. »

Des masques d'honneur tricolores pour le premier conseil (27/05/2020)

Conseillère municipale depuis plus de 30 ans dans son village natal, élue maire le 29 mars 2014, Françoise Ravey préside depuis ce mardi soir un conseil municipal doté de masques en bleu-blanc-rouge. Une centaine seront offerts à l'ONAC, pour le Bleuet de France.



Pour le premier conseil municipal qui s'est tenu ce mardi 26 mai, les élus ont porté un masque bleu-blanc-rouge.





Un stock de masques sera offert par les élus de Morvillars à l'ONAC pour une vente au profit du Bleuets de France. La recette : "Des idées, un grand cœur... et de l'huile de coude !" dit le maire Françoise Ravey.

À Morvillars, près de Belfort, il suffit d'avoir une bonne idée et c'est « oui ». Le maire, Françoise Ravey, réélue ce 26 mai à la tête d'un conseil composé de 15 conseillers et deux suppléants, préside un premier conseil municipal particulier : chacun porte un masque aux couleurs de la France. Grâce à Annie Ostertag, l'épouse d'un adjoint, couturière amateur, ces « masques d'honneur » sont prêts à temps. Elle a cousu sans relâche pendant une semaine et a réalisé près de 200 pièces, épuisant son stock de tissu.

« En signe d'unité »

« Ils sont réalisés dans une toile de qualité, doublée, qui supporte sans déteindre 60 degrés », explique Françoise Ravey, séduite par l'idée de ses concitoyens. « Nous avons donc des masques d'honneur que nous porterons aux grandes occasions, en signe d'unité, au nom de la République ».

Un stock de masques sera offert par les élus de Morvillars à l'ONAC pour une vente au profit du Bleuets de France. La recette : "Des idées, un grand cœur... et de l'huile de coude !" dit le maire Françoise Ravey. Photo ER /DR

La couturière a poussé le sens du détail : le surpiquage est également tricolore, pour que le masque soit parfait. « Nous n'aurons pas l'air de soignants aux grandes cérémonies commémoratives, mais d'élus », sourit le maire, élue depuis 2014 à la tête de sa commune natale.

Les conseillers ont eu une autre idée, acceptée avec enthousiasme par M. Verry, représentant départemental de l'ONAC, l'Office national des anciens combattants. Une centaine de masques seront offerts à l'ONAC, qui pourra les revendre 10 euros pièce pour le Bleuets de France. Les bénéfices serviront aux trois missions de l'association : la reconnaissance et la réparation, la solidarité et la mémoire. L'ONAC est aussi le guichet unique pour les rapatriés, les harkis et leurs familles.

Françoise Ravey entame son troisième mandat (28/05/2020)



Sympathique initiative d'Annie Ostertag, épouse du conseiller et couturière amateur à Morvillars qui, pour la réunion du conseil municipal qui se tenait lundi dans la salle du conseil, a offert à chaque participant un masque aux couleurs du drapeau français qu'elle avait confectionné elle-même.

Régis Ostertag, son mari et doyen du conseil municipal, a ouvert cette première réunion en rendant hommage à Jean-François Boichard, décédé.

Seule candidate, Françoise Ravey a été élue pour un 3^e mandat à l'unanimité avec 15 voix pour. Le conseil ensuite, à l'unanimité, a voté pour la désignation de quatre adjoints eux aussi élus à l'unanimité par 15 voix.

Premier adjoint, Régis Ostertag chargé de l'action sociale et des services à la population et à la sécurité ; deuxième adjointe, Joëlle Zumbihl, chargée des finances et de la communication ; troisième adjoint, Christian Birrer, chargé de la jeunesse, des sports et de la citoyenneté; quatrième adjointe, Chantal Marie, chargée des affaires culturelles, de l'animation et du cadre de vie.

La maire a ensuite nommé quatre conseillers délégués : Jean-François Zumbihl, chargé des travaux et de l'urbanisme ; Jean-Christophe Poinas, chargé des affaires scolaires et du périscolaire ; Michel Graehling, chargé des biens en indivision ; Jean-Daniel Treiber, chargé des grands événements et du partenariat associatif.

Réouverture en douceur à l'école du grand chêne (31/05/2020)



Les élèves respectent bien les mesures de distanciation.

La réouverture de l'école du grand chêne à Morvillars s'est faite lundi 25 mai pour les enfants de CM2 et CP et mardi pour les autres sections. Au total, 17 enfants dont les parents exercent un métier prioritaire et ne disposent pas d'autre solution ont retrouvé l'école.

La rentrée a été quelque peu perturbée par le fait que certains enfants n'ont pu présenter à l'élú qui contrôlait à l'entrée de l'école l'attestation nécessaire. Les enfants en règle étaient séparés en deux groupes et étaient accompagnés par la directrice Sylvie Pierre, aidée par deux institutrices, deux agents territoriaux spécialisés des écoles maternelles, deux accompagnants des élèves en situation de handicap et deux membres du périscolaire.

À compter de ce mardi 2 juin, ce seront 29 élèves (chiffre issu du sondage réalisé par la commune auprès des parents) qui auront fait leur rentrée. En revanche, cette seconde phase ne s'accompagnera pas de la réouverture du périscolaire comme cela avait été envisagé un temps

Adeline Toniutti, nouvelle ambassadrice de Garnier (31/05/2020)

En juin, la fondatrice du Calyp, Centre d'art lyrique de Paris, originaire de Mézéré, apparaîtra dans un clip publicitaire diffusé sur les principales chaînes de télévision. Elle y assure la promotion de Olia, une marque de coloration pour cheveux de L'Oréal.



Adeline Toniutti est devenue ambassadrice de Garnier.

À partir du 1er juin, L'Oréal, une marque du groupe Garnier, lancera une nouvelle campagne publicitaire sur les grandes chaînes de télévision pour promouvoir la gamme de coloration pour cheveux Olia. Des utilisatrices de ces produits ou des femmes à forte personnalité seront mises en avant. Parmi elles, Adeline Toniutti.

En une trentaine de secondes, la coach vocal, originaire de Mézéré, parlera d'elle, de son travail, de la féminité et de la couleur rouge intense 6.60 de ses cheveux.

Tournage à Prague

Cette vidéo a été tournée à Prague, en République tchèque, en février. Adeline Toniutti a passé des heures de préparation avec une « glam team » composée d'un coloriste, d'un coiffeur et d'un maquilleur.



Adeline Toniutti pose avec la marque de coloration pour les cheveux.



Adeline Toniutti a passé des heures à être préparée et à choisir ses vêtements.



Adeline Toniutti a démontré toute son énergie durant le shooting.

« Ils ont passé des heures avec moi à me mettre en confiance, à me raconter des anecdotes sur le métier pour m'aider à combattre le stress avant le tournage et le shooting », raconte-t-elle. « Le coiffeur faisait des imitations irrésistibles de Karl Lagerfeld. En retour, l'équipe a apprécié mon énergie qui l'a reboostée par moments. Elle m'a trouvé télégénique. »

Proposition lors d'une séance de coaching

Adeline Toniutti ne regrette pas cette expérience de mannequinat professionnel. Cela lui a permis d'appréhender la difficulté de garder fraîcheur, énergie, charisme et posture. En même temps, elle est devenue officiellement ambassadrice de Garnier et égérie de L'Oréal.

« Cette proposition m'a été faite lors d'une séance de coaching pour les cadres de la société de cosmétiques Garnier, l'an passé », se souvient-elle. « Ils avaient remarqué la couleur rouge de mes cheveux. Et ils connaissaient ma résilience. »

La carrière de la chanteuse brisée dans son élan

L'ancienne élève des conservatoires de musique de Belfort, Besançon, Paris et Bruxelles a vu sa carrière de chanteuse brisée dans son élan, par un accident domestique en 2015. Elle a bien failli y perdre ses cordes vocales. Elle s'en est sortie avec trois opérations et une longue rééducation.

Depuis sa guérison, Adeline Toniutti a fondé, avec des professionnels, le Calyp, Centre d'art lyrique de Paris. Dans cette clinique de la voix, elle aide de jeunes interprètes qui connaissaient une fatigue ou des troubles des cordes vocales.

Coach de la bassiste de David Bowie

Depuis, la coach d'artistes (lyrique, pop, jazz) a beaucoup fait parler d'elle, en France comme à l'étranger. Elle a été membre du jury aux côtés de Garou dans l'éphémère émission de divertissement de M6, « Together - Tous avec moi ». Adeline Toniutti a par ailleurs coaché Andreas Perez Ursulet, le gagnant de la cinquième saison de l'émission « Prodiges » sur France 2, ou encore Gail Ann Dorsey, la chanteuse et la bassiste de David Bowie. Elle est demandée dans toute l'Europe et aussi à l'international. Et elle travaille déjà sur d'autres projets.